Regards et espoirs pour 2024

Dr Yves GUEUNING
Médecin généraliste et responsable du pôle Enseignement de la SSMG
yves.gueuning@ssmg.be

Quoi de mieux qu'un début d'année pour présenter ce que l'on souhaite de meilleur aux siens, aux amis, à tous ceux qui comptent mais aussi aux décideurs de tout horizon !

Quoi de plus difficile que de positiver quand beaucoup de sujets fâchent, ne sont pas aboutis, ne sont pas pris en compte ou attendent une réponse hypothétique !

Ainsi, en Médecine Générale, les problèmes liés à l'organisation des gardes, les longs délais pour l'obtention de certains rendez-vous en consultation ou examens spécialisés, l'absence de réponse rapide et efficace à certaines pénuries médicamenteuses, les difficultés d'accessibilité aux soins de première ligne dans certaines zones, l'apparente insouciance de certains décideurs face à la surcharge des médecins généralistes dans ces territoires, sans oublier la charge administrative toujours omniprésente, etc.

Et quand l'avenir politique (y compris en matière de Santé), est aussi incertain, on préférerait ranger sa plume et rêver à d'autres horizons plus réjouissants.

Tiens ! Pourquoi pas à ma (vraie) pension toute proche, par exemple ! En me gargarisant d'expressions du style « De mon temps, c'était quand même mieux ! »

Et pourtant ! Et pourtant ! À près de 70 ans et plus de 44 ans de vie professionnelle active, 37 ans d'animation de Dodécagroupes et GLEM, 12 ans de service au Pôle Enseignement de la SSMG, je ne regrette rien ni du passé, ni du présent, et encore moins de l'avenir qui sera dans les mains de mes jeunes consœurs et confrères.

Entre le début et la fin de ma carrière, quelles mutations dans tous les domaines de notre activité tant professionnelle qu'au niveau de notre formation continue !

Non, une consultation de 1979 n'a rien de comparable à celle de 2024.

Non, une réunion menée par un spécialiste ou hôpital local n'est pas une réflexion de groupe de pairs sur sa propre activité.

Alors oui ! Tous les espoirs pour 2024 devraient rester permis quand on table sur l'humain !

Oui, un travail en solo est à cent lieues d'une pratique de groupe d'aujourd'hui.

Non, 48 h de garde dans sa propre maison n'est pas opposable à 12 h pleines prestées dans le cadre d'un service organisé.

Mais s'il y a une chose qui n'a pas changé, c'est bien la volonté des jeunes de toute génération de relever les questions taboues, de repousser les limites dans un but d'améliorer le bien commun, la Santé Publique, tout en ménageant leur vie privée.

Quel ne fut pas mon soulagement quand nous avons senti que la SSMG, en crise voici près de 3 ans, allait renaitre (sans passer par l'état de cendres !) grâce à l'énergie constructive d'une jeune équipe volontaire.

Quelle ne fut pas ma joie, après le tiers de mille réunions (« dites 333, docteur ! »), d'apprendre que 4 jeunes membres du Dodécagroupe Ardenne-Famenne allaient reprendre le flambeau avec la même passion de service à leurs pairs.

Quel plaisir de voir se concrétiser l'espoir de céder ma place de généraliste en zone rurale en souffrance à une jeune équipe qui a des projets.

Quel honneur d'être tutoyé par Constance Audet, assistante en MG (cf. édito RMG d'octobre 23).

Alors oui ! Tous les espoirs pour 2024 devraient rester permis quand on table sur l'humain !

Je fais un rêve : que nos décideurs, à quelque niveau qu'ils se situent, prennent à bras-le-corps le souci du bien commun, qu'ils arrivent à aligner les attentes des jeunes avec celles de la population, qu'en 2024 les priorités soient mises sur la première ligne (et pas seulement la Médecine Générale).

À tout être de bonne volonté, je souhaite de la part de la SSMG une bonne et heureuse année 2024 riche en rencontres scientifiques et surtout humaines.